

Spectre expérimental du $^{210}_{84}\text{Po}$

- Configuration du $^{210}_{84}\text{Po}$ dans l'état fondamental: [p: $(1h^{9/2})^2$]

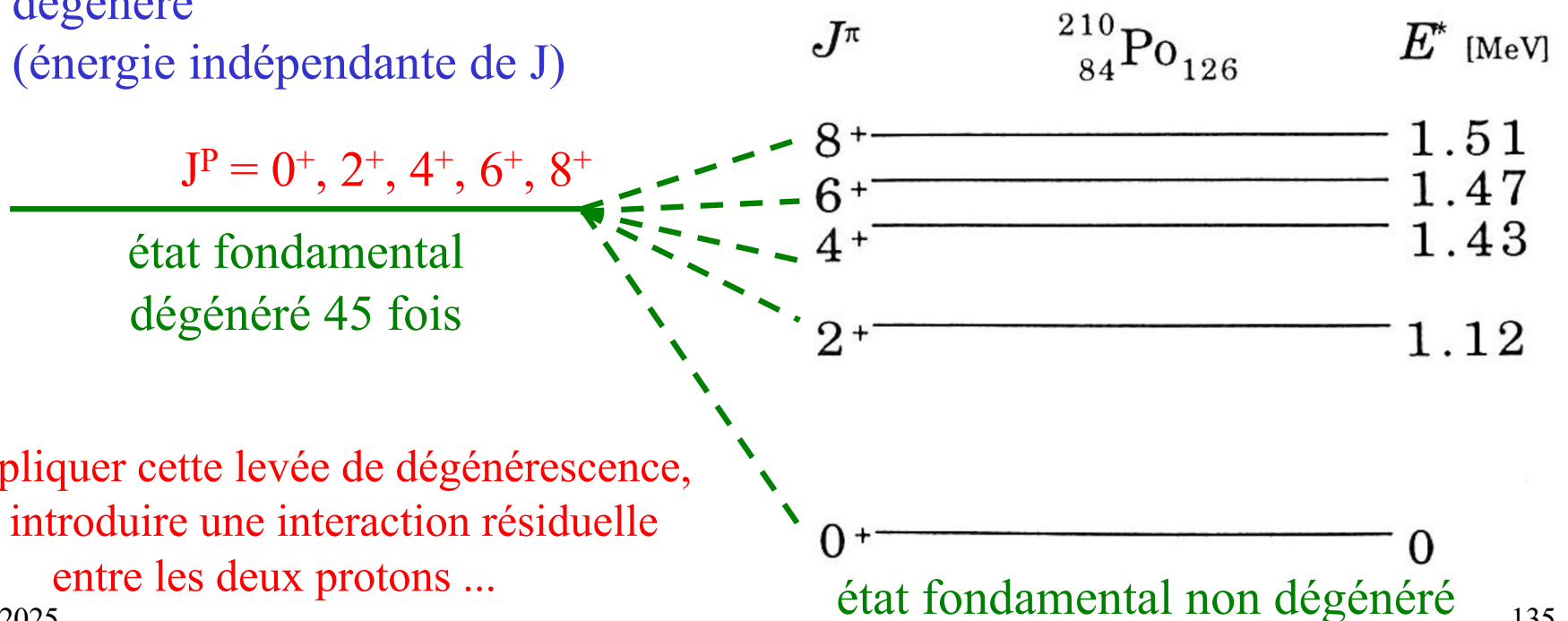
– prédictions du modèle en couches à particule indépendante pour le niveau fondamental

- valeurs possibles du spin-parité:

$$J^P = 0^+, 2^+, 4^+, 6^+, 8^+$$

- niveau fondamental totalement dégénéré (énergie indépendante de J)

– spectre expérimental des premiers niveaux du $^{210}_{84}\text{Po}$



Pour expliquer cette levée de dégénérescence, il faut introduire une interaction résiduelle entre les deux protons ...

Appariement des nucléons identiques

- Fait d'expérience:

Tous les noyaux pair-pair ont $J^P = 0^+$

- On améliore donc le modèle:

- addition d'interactions résiduelles entre paires de nucléons identiques sur un même niveau $n\ell j$

- on abandonne donc la stricte indépendance des nucléons

$$H_{\text{noyau}} = \sum_{i=1}^A H_i + \sum_{\substack{j,k \\ j>k}}^{\text{niveaux incomplets}} V_{jk}$$

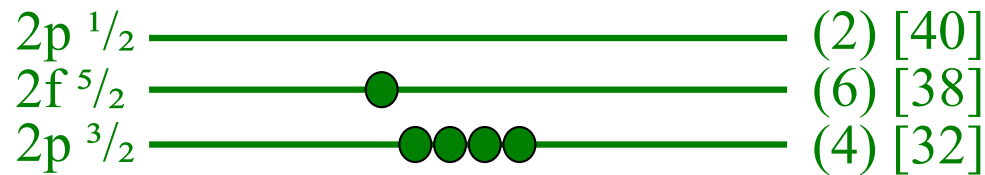
- l'interaction résiduelle V_{jk} est telle qu'une paire de nucléons identiques sur un même niveau $n\ell j$ est davantage liée si

$$\vec{J}_{\text{paire}} = \vec{j}_1 + \vec{j}_2 = \vec{0}$$

- l'énergie d'appariement croît avec la valeur de ℓ

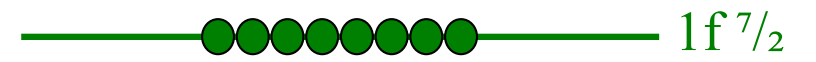
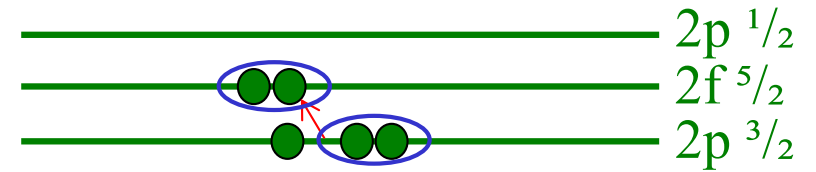
Energie d'appariement

- Exemple du $^{61}_{28}\text{Ni}$
 - configuration de l'état fondamental pour les 33 neutrons



Prédiction sans appariement

$$J^P = 5/2^-$$



Prédiction avec appariement

$$J^P = 3/2^-$$

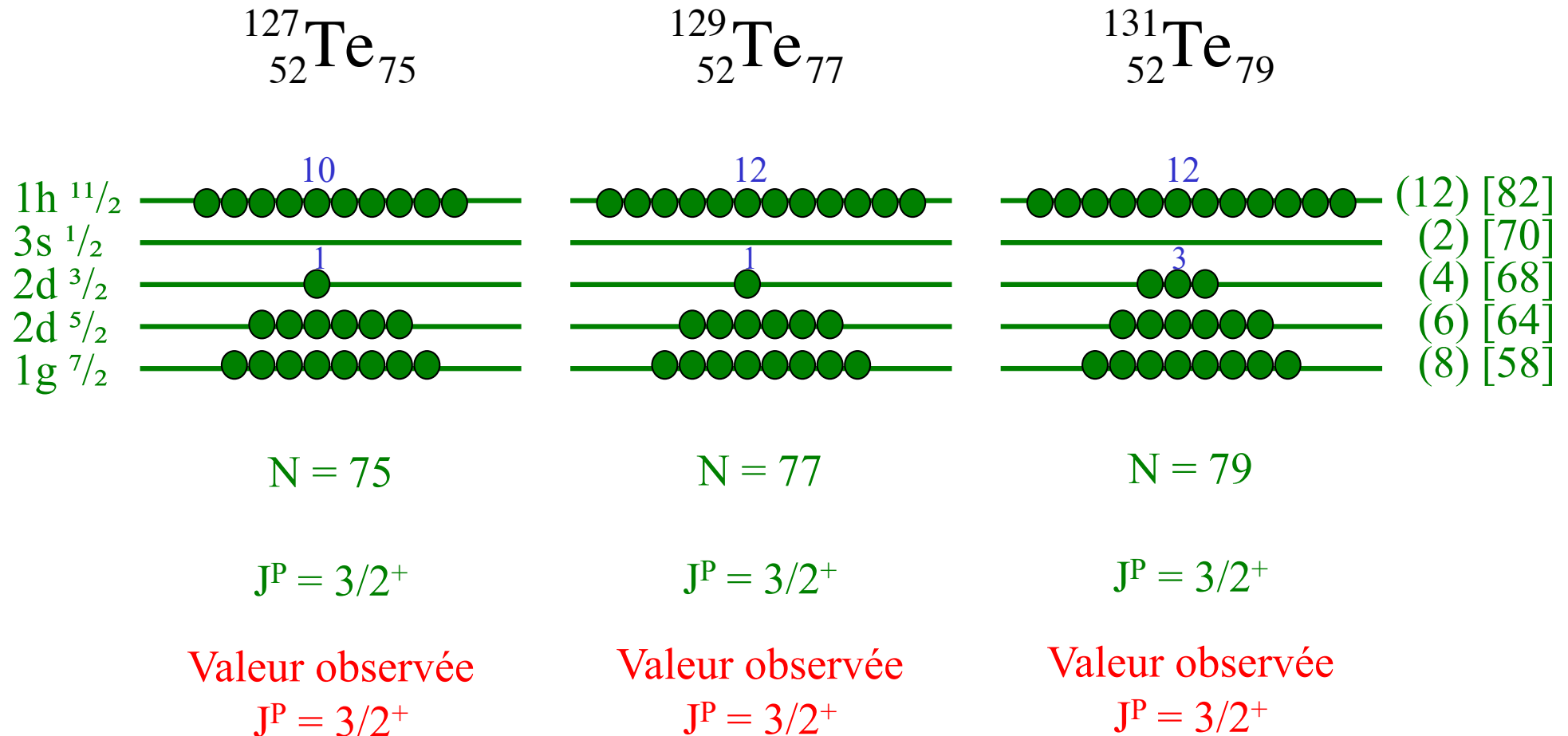
Valeur observée

$$J^P = 3/2^-$$

en faveur du modèle avec appariement qui croît avec ℓ

Energie d'appariement

- Isotopes du $_{52}\text{Te}$ avec N impair
 - prédictions du modèle avec appariement qui croît avec ℓ



Modèle à nucléon(s) célibataire(s)

Modèle à nucléons célibataires

= modèle à nucléons indépendants + appariement

- Règles concernant J^P de l'état fondamental d'un noyau ${}^A_Z X_N$

① N et Z pairs

⇒ tous les nucléons appariés ⇒ $J^P = 0^+$

② A impair

⇒ un seul nucléon non-apparié sur niveau $n\ell j$ ⇒ $J = j$, $P = (-1)^\ell$

③ Energie d'appariement augmente avec ℓ

⇒ possible interversion de l'ordre de remplissage des niveaux

④ N et Z impairs

⇒ deux nucléons non-appariés sur les niveaux $n_1\ell_1 j_1$ et $n_2\ell_2 j_2$

⇒ $|j_1 - j_2| \leq J \leq j_1 + j_2$, $P = (-1)^{\ell_1 + \ell_2}$

- les propriétés du noyau sont essentiellement déterminées par le(s) nucléon(s) non-appariés, appelés **nucléons célibataires**

Modèle à nucléon(s) célibataire(s)

- Règle 1:
 - aucune exception !

- Règles 2 et 3:
 - quelques rares exceptions (noyaux non-sphériques)

Noyau	J prédit	J observé
$^{19}_9\text{F}$	5/2	1/2
$^{21}_{11}\text{Na}$	5/2	3/2
$^{23}_{11}\text{Na}$	5/2	3/2
$^{55}_{25}\text{Mn}$	7/2	5/2

- Règle 4:
 - très peu de noyaux stables avec Z et N impairs

Noyau	$n_p \ell_p j_p$	$n_n \ell_n j_n$	J^P prédit	J^P observé
$^2_1\text{H}_1$	$1s^{1/2}$	$1s^{1/2}$	$0^+, 1^+$	1^+
$^6_3\text{Li}_3$	$1p^{3/2}$	$1p^{3/2}$	$0^+, 1^+, 2^+, 3^+$	1^+
$^{10}_5\text{B}_5$	$1p^{3/2}$	$1p^{3/2}$	$0^+, 1^+, 2^+, 3^+$	3^+
$^{14}_7\text{N}_7$	$1p^{1/2}$	$1p^{1/2}$	$0^+, 1^+$	1^+

Moment magnétique dipolaire d'un nucléon

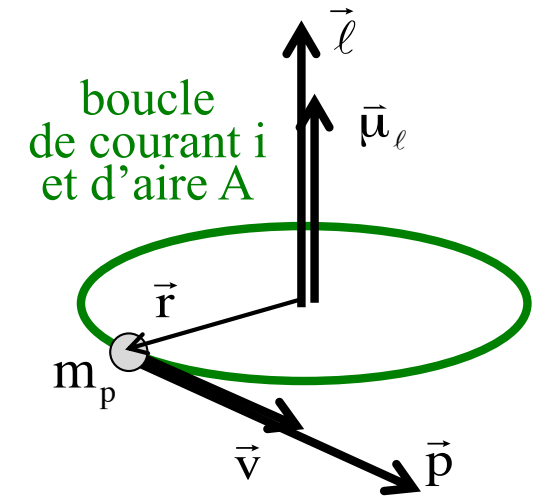
- Contribution orbitale

- classiquement, pour un proton

$$\|\vec{\mu}_\ell\| = iA = \frac{ev}{2\pi r} \pi r^2 = \frac{evr}{2} = \frac{e}{2m_p} r p \Rightarrow \vec{\mu}_\ell = \frac{e}{2m_p} \vec{\ell}$$

$$\text{magnéton nucléaire} = \mu_N = \frac{e\hbar}{2m_p} \approx 3.15 \times 10^{-14} \text{ MeV/T}$$

$$\vec{\mu}_\ell = g_\ell \mu_N \frac{\vec{\ell}}{\hbar} \quad \text{où} \quad g_\ell = \begin{cases} 1 & \text{pour proton} \\ 0 & \text{pour neutron} \end{cases}$$



- Contribution intrinsèque (due au spin)

$$\vec{\mu}_s = g_s \mu_N \frac{\vec{s}}{\hbar} \quad \text{où} \quad g_s = \begin{cases} +5.5857 & \text{pour proton} \\ -3.8261 & \text{pour neutron} \end{cases}$$

g_s = facteurs de Landé

- Moment magnétique dipolaire total

$$\vec{\mu} = \vec{\mu}_\ell + \vec{\mu}_s$$

– énergie d'interaction dans champ magnétique: $W = -\vec{\mu} \cdot \vec{B}$

Moment magnétique de l'électron

- Moment magnétique dipolaire intrinsèque de l'électron

$$\vec{\mu} = g\mu_B \frac{\vec{S}}{\hbar} \Rightarrow \mu_z = \pm \frac{g}{2}\mu_B \Rightarrow \boxed{\mu = \frac{g}{2}\mu_B} \quad \mu_B = \frac{e\hbar}{2m_e} \text{ magnéton de Bohr}$$

- Pour l'électron (particule de spin 1/2 sans structure interne), la théorie de Dirac implique $g \cong 2$ et donc $\mu \cong \mu_B$

- Prédiction d'électrodynamique quantique (QED)

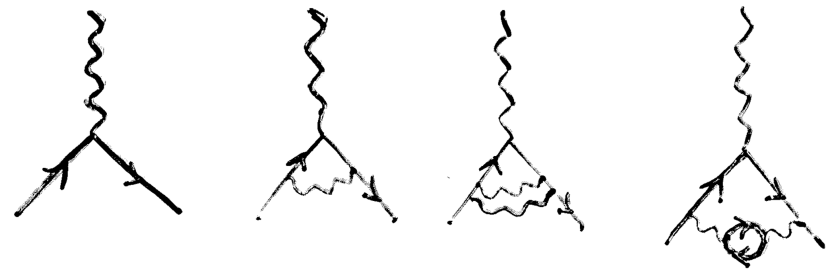
$$\frac{\mu}{\mu_B} = 1 + \frac{1}{2}\left(\frac{\alpha}{\pi}\right) - 0.328478966\left(\frac{\alpha}{\pi}\right)^2 + 1.1765\left(\frac{\alpha}{\pi}\right)^3 - \dots$$

$$= 1.00115965218279(771)$$

- Valeur mesurée:

$$\frac{\mu}{\mu_B} = 1.00115965218076(27)$$

- impressionnant test de la QED !



- Le fait que le proton et le neutron ont $g_s \neq 2$ prouve qu'ils ont une structure interne (les quarks !)

Moment magnétique d'un nucléon dans un état $n\ell jm$

- Valeurs moyennes:

$$\langle j_x \rangle = 0$$

$$\langle j_y \rangle = 0$$

$$\langle j_z \rangle = m\hbar$$

$$\langle \vec{j}^2 \rangle = j(j+1)\hbar^2$$

$$\langle \vec{\ell}^2 \rangle = \ell(\ell+1)\hbar^2$$

$$\langle \vec{s}^2 \rangle = s(s+1)\hbar^2$$

$$\langle \vec{\ell} \cdot \vec{j} \rangle = \frac{1}{2} (j(j+1) + \ell(\ell+1) - s(s+1)) \hbar^2$$

$$\langle \vec{s} \cdot \vec{j} \rangle = \frac{1}{2} (j(j+1) - \ell(\ell+1) + s(s+1)) \hbar^2$$

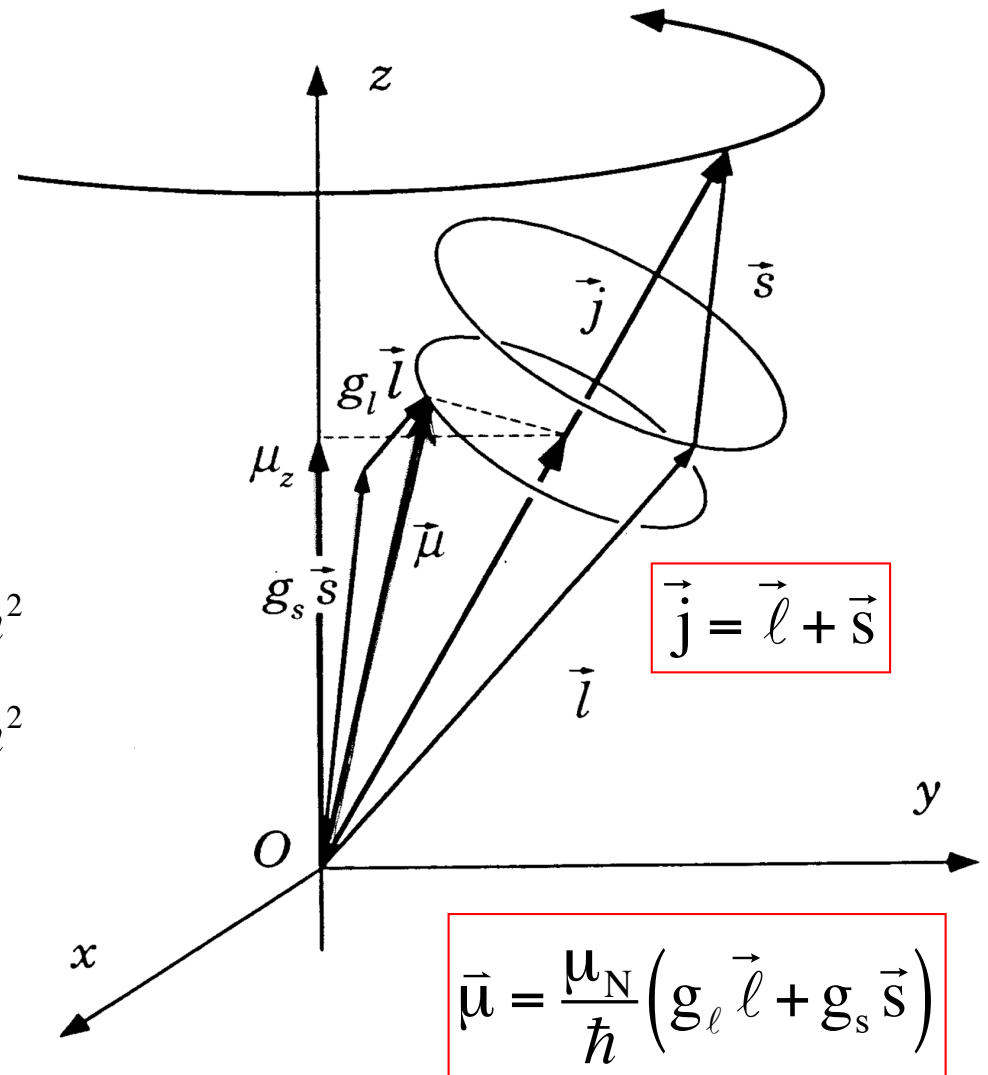
- vecteur \vec{j} :

- norme constante/fixe et angle constant/fixe avec l'axe z

- vecteur $\vec{\ell}$ ou \vec{s} ,

ou combinaison linéaire de $\vec{\ell}$ ou \vec{s} (par exemple moment magnétique $\vec{\mu}$):

- norme constante/fixe et angle constant/fixe avec le vecteur \vec{j}



Moment magnétique d'un nucléon dans un état $n\ell jm$

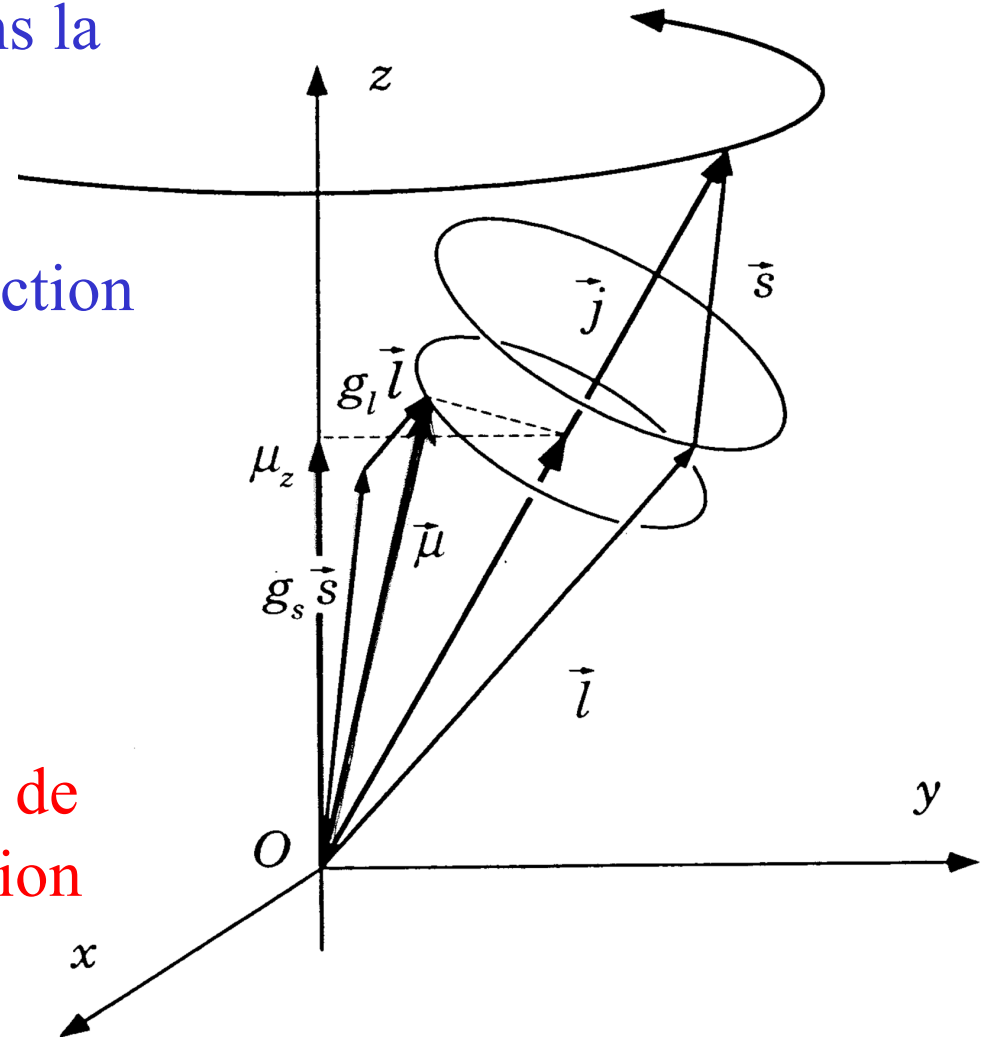
- Axe de quantification z choisi dans la direction du champ magnétique B extérieur
- On s'intéresse à l'énergie d'interaction

$$W = -\langle \vec{\mu} \cdot \vec{B} \rangle = -\langle \mu_z \rangle B_z$$

donc à la valeur moyenne de μ_z

$$\langle \mu_z \rangle = \frac{\langle \vec{\mu} \cdot \vec{j} \rangle}{\langle \vec{j}^2 \rangle} \langle j_z \rangle$$

théorème de la projection



valeur moyenne de $\mu_z =$ projection sur z de la projection de $\vec{\mu}$ sur \vec{j}

Moment magnétique d'un nucléon dans un état $n\ell jm$

$$\vec{\mu} = \frac{\mu_N}{\hbar} (g_\ell \vec{\ell} + g_s \vec{s}) \Rightarrow \langle \mu_z \rangle = \frac{\langle \vec{\mu} \cdot \vec{j} \rangle}{\langle \vec{j}^2 \rangle} \langle j_z \rangle = \frac{\mu_N}{\hbar} \frac{\langle g_\ell \vec{\ell} \cdot \vec{j} + g_s \vec{s} \cdot \vec{j} \rangle}{\langle \vec{j}^2 \rangle} \langle j_z \rangle$$

$$\langle \mu_z \rangle = \begin{cases} \frac{\mu_N m}{2(j+1)} (g_\ell (2j+3) - g_s) & \text{si } j = \ell - 1/2 \\ \frac{\mu_N m}{2j} (g_\ell (2j-1) + g_s) & \text{si } j = \ell + 1/2 \end{cases} = m f(I_3, \ell, j)$$

$I_3 = 3^{\text{ème}}$ composante de l'isospin (+1/2 pour le proton, -1/2 pour le neutron)

- Moment magnétique total de deux nucléons identiques appariés ($J^{\text{paire}} = 0, M^{\text{paire}} = 0$) sur un même niveau $n\ell j$:

$$\langle \mu_z^{\text{paire}} \rangle = \langle \mu_{z1} \rangle + \langle \mu_{z2} \rangle = (m_1 + m_2) f(I_3, \ell, j) = M^{\text{paire}} f(I_3, \ell, j) = 0$$

- Moment magnétique total d'un noyau de A nucléons: $\langle \mu_z^{\text{noyau}} \rangle = \sum_{i=1}^A \langle \mu_{zi} \rangle = \sum_{\text{nucléons célibataires}} \langle \mu_{zi} \rangle$